

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 21 mars 1907. Thermomètre de E. Claude, Opticien, Successeur de E. & L. C. Udel, 915 rue Canal, N. O., Lne. Fahrenheit Centigrade

SOMMAIRE.

- 3me PAGE. La Leçon de Littérature Française, Comédie en un acte - en prose, par Georges Geo Remy de Ponglard, (suite). Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, Théâtre, Feuilleton. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. Les fiançailles du docteur Blanche Marry-Padrique. Les Sabres. La vie chère. Wagner à Paris. Mœurs annuaires. 8me PAGE. Poésies. Modernités. Chiffons. Souverains et princes artistes.

LE Voyage de la flotte américaine.

La flotte de cuirassés qui est partie de Hampton Roads le 16 décembre dernier et après avoir contourné l'immense continent de l'Amérique du Sud a jeté l'ancre dans la Baie de Magdele...

L'envoi de la flotte de cuirassés de l'Atlantique au Pacifique a été une manœuvre habile de la part du président Roosevelt et de ses conseillers...

Le voyage de Hampton Roads à l'arsenal de Mare Island aura coûté plusieurs millions de dollars...

Mais le gouvernement de Washington a probablement des raisons spéciales qu'il ne juge pas à propos de divulguer pour faire entreprendre cette seconde croisière...

A propos de divorce.

M. Paul Bourget a reçu d'un homme politique très en vue - mais qui désire garder l'anonyme - la lettre suivante:

assurément, il n'est pas négligeable. Veuillez agréer, mon cher Maître, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

Le Châtaignier.

M. Guittet-Vauquelin, dans la "Revue", plaide la cause du châtaignier dont l'espèce, dit-il, sera bientôt perdue...

Départ du duo des Abruzzes pour l'Europe.

New York, 21 mars.-Le duc des Abruzzes, cousin du roi d'Italie, qui, selon les rumeurs en circulation à Washington, serait fiancé à Mlle Katherine Elkins...

Le duc au moment où il arrivait au qui a été accueilli par une armée de reporters qui ont cherché à l'interviewer sur son prétendu engagement...

Le duc est inscrit sur les registres du vapeur sous le nom de Luigi Sarto. Il a été accompagné jusqu'au qui par un attaché de l'ambassade d'Italie et par un agent du service secret chargé de veiller sur sa personne.

En arrivant à Liverpool le duc des Abruzzes partira immédiatement pour Rome où l'on croit qu'il est mandaté par le roi.

En Chine.

Pekin, 21 mars.-Depuis le 17 mars dernier la police de cette ville, sur l'ordre des autorités municipales, a procédé à l'arrestation d'un grand nombre de réformateurs et de prétendus révolutionnaires.

JARDIN D'HIVER.

La direction du Jardin d'Hiver ne pouvait mieux choisir que "The Girl from Paris" pour remplacer à l'affiche "Said Pacha" dont le succès a été grand durant la semaine qui vient de s'écouler.

Fête des Druides.

Le comité général de l'Ancien Ordre des Druides a lié au dimanche 17 mai prochain la célébration du cinquante-deuxième anniversaire de l'introduction de l'ordre en Louisiane.

La fête annuelle du Parc de Ville.

La grande fête annuelle du Parc de Ville se donne cette année les 25 et 26 avril prochains. Le comité chargé de la préparer s'est organisé mercredi dernier comme suit:

ORPHEUM.

Le public qui est habitué aux excellents programmes de vaudeville de l'Orpheum ne sera pas déçu par celui dont l'inauguration a lieu demain soir, car ce nouveau programme comprend de très intéressants numéros.

CRESCENT.

Les fameux ministres de Lew Dockstader sont revenus, et dès ce soir ils vont paraître au Crescent, devant ce public néo-orléanais qui les accueille chaque année avec beaucoup de faveur.

BANQUET.

Un banquet à bord du vapeur "Liguria" a été offert aux membres de la Colonie Italienne et aux autorités de l'Etat et de la ville hier soir par le capitaine Theo. S. Antosio.

En Chine.

Pekin, 21 mars.-Depuis le 17 mars dernier la police de cette ville, sur l'ordre des autorités municipales, a procédé à l'arrestation d'un grand nombre de réformateurs et de prétendus révolutionnaires.

JARDIN D'HIVER.

La direction du Jardin d'Hiver ne pouvait mieux choisir que "The Girl from Paris" pour remplacer à l'affiche "Said Pacha" dont le succès a été grand durant la semaine qui vient de s'écouler.

Fête des Druides.

Le comité général de l'Ancien Ordre des Druides a lié au dimanche 17 mai prochain la célébration du cinquante-deuxième anniversaire de l'introduction de l'ordre en Louisiane.

La fête annuelle du Parc de Ville.

La grande fête annuelle du Parc de Ville se donne cette année les 25 et 26 avril prochains. Le comité chargé de la préparer s'est organisé mercredi dernier comme suit:

ORPHEUM.

Le public qui est habitué aux excellents programmes de vaudeville de l'Orpheum ne sera pas déçu par celui dont l'inauguration a lieu demain soir, car ce nouveau programme comprend de très intéressants numéros.

CRESCENT.

Les fameux ministres de Lew Dockstader sont revenus, et dès ce soir ils vont paraître au Crescent, devant ce public néo-orléanais qui les accueille chaque année avec beaucoup de faveur.

BANQUET.

Un banquet à bord du vapeur "Liguria" a été offert aux membres de la Colonie Italienne et aux autorités de l'Etat et de la ville hier soir par le capitaine Theo. S. Antosio.



SALERNO, A L'ORPHEUM.

M. Peter Torre a rempli les fonctions de toastmaster et des discours ont été prononcés par MM. Soiani, le comte Adrovand, le consul italien, M. Waldo qui représentait le mandant du croiseur "Etruria"...

Départ du "Mayflower".

Le yacht présidentiel "Mayflower" a quitté la Nouvelle-Orléans hier matin pour Vicksburg, où Mme Roosevelt et un groupe d'amis s'embarqueront le 27 mars pour une croisière dont l'itinéraire n'est pas encore annoncé.

Remise de l'affaire Gebbia.

Nicolina Gebbia et Leonardo Gebbia, convaincu par un jury de la parodie de St. Charles de complicité dans l'assassinat du jeune Lamana...



LEW DOCKSTADER, AU CRESCENT.

voisine de celle du malade et qui lui avait été réservée, mit en ordre ses affaires au fur, et à mesure qu'elle les retirait de la vieille malle de Dornak. Elle resta près d'un quart d'heure, sans retourner auprès de son père.

Nathalie l'espionnait. Et ce serait ainsi bien souvent, ce serait ainsi tous les jours. ...-Où, pensa la jeune fille, mais je serai sur mes gardes. ...Croyant sans doute que Rose était sortie, le malade ne se plaignait plus. Rose alluma une lampe. Ce fat alors qu'elle mit en ordre les objets de toilette et le linge qu'elle avait apportés.

changea. A la place de l'expression de tendresse inouïe, ce fut l'expression d'une épouvante affreuse. Et c'était si visible que Lisou ne pouvait s'y tromper. ...-Je vais tâcher de vous dire pourquoi. ... ce n'est point parce que vous redoutez un danger pour vous. ... mais ce danger, c'est pour moi que vous le redoutez. ...L'effroi, dans les yeux du mort-vivant, s'accroissait encore. ...Où, c'est pour moi, je le vois. ... Eh bien, rassurez-vous, monsieur. ... je sais que la femme qui est votre ennemie est mon ennemie également. ... Pourtant, j'ai voulu accepter l'offre qu'elle me faisait de me consacrer à vous. ... tout en n'ignorant pas que si elle me faisait une offre pareille, c'était moins par affection pour vous que par haine contre moi. ...Un pen de clarté revenait au regard du comte. ...Il était évident qu'il n'était pas rassuré complètement, mais que son effroi diminuait de savoir que Lisou connaissait les péria qui la menaçaient et qu'elle se tiendrait dès lors sur ses gardes.

ainsi, du premier coup, et dès le premier jour. ... Vous êtes triste, monsieur. ... voilà ce que je vois, en ce moment. ... et je ne sais. ... je n'ose deviner. ... la raison. ... de cette tristesse. ... Voulez-vous que je le tente? ... Regardez-moi toujours comme en ce moment afin que je puisse me mettre en communication avec votre âme. ...Une ardeur étrange passa dans les yeux du comte. ...Où, c'était bien cela qu'il désirait. ...-Etes-vous heureux que je sois auprès de vous, malgré les dangers que nous craignons tous les deux? ... Quelque chose d'ineffable courait dans le regard. ...-Où? Vous venez de me dire oui? ... L'affection que vous m'avez témoignée jadis est donc restée la même? ... Les lèvres s'agitèrent, pour exprimer, dans un pénible et violent effort. ... Il n'en sortit que quelques exclamations gutturales, et des larmes soudaines apparurent quand il se rendit compte de son impuissance. ... Ot homme devait souffrir des tortures sans nom. ...-Où, je viens de comprendre que votre affection est restée la même. ... et qui sait si dit-elle en hésitant. ... qu'elle a grandi peut-être? ...L'ardent vieillard guettait chaque mot sur les lèvres de sa fille. Elle hésitait; c'était si grave

que de vous, je m'éloignerai. ... et si vous avez encore la haine contre votre fille, votre fille disparaîtra pour ne plus jamais reparaitre sous vos yeux. ... Monsieur. ... essayez de me faire comprendre. ... lorsque nous serons seuls. ... lorsque je serai certaine que personne ne nous entendra et nous surprendra. ... Voulez-vous que j'obéisse à celle qui était ma mère? ... Voulez-vous que je vous appelle mon père? ...-Où? ...Puis des larmes jaillirent avec violence. Et tout à coup, les paupières s'abaissèrent, le visage s'altéra profondément. ... Ce ne fut plus qu'un masque de mort. ... Il était évanoui. ... Elle eut qu'une émotion si forte l'avait tué. ... Il était si faible! ... Et, effrayée, elle était sur le point de courir chercher du secours lorsqu'il rouvrit les yeux. ...-Vous souffrez? Je vous ai fait de la peine? ... Mais c'était une joie ineffable que trahissait le regard. ... Et le regard interrogeait avidement, clairement; il demandait des confidences. ... il demandait à connaître jusque dans ses secrets les plus intimes, cette vie d'enfant qui s'était passée loin de lui, à laquelle il était resté

stranger de par sa volonté. ... se châtiant lui-même, et sa fille, et sa femme, d'un crime que personne n'avait commis. ... Alors, afin de ne pas être surprise par Nathalie entrant à l'improviste, Lisou alla fermer les portes, après s'être assurée que personne n'était derrière, aux écoules. ... Puis, elle revint auprès du vieillard. ... Elle poussa un tabouret aux pieds du fauteuil, s'y assit, croisa les mains sur un des genoux du comte, et doucement: ...-Père! dit-elle, père, père ehé! ... Les yeux souriants et humides dressaient leur bonheur. ... Et ce fat ainsi, en cette position enfantine qu'elle parla longtemps. ... Maintenant, elle n'avait plus peur de lui. Cette âme s'était plus fermée pour elle. ... Au contraire, elle la devinait, elle y lisait l'amour le plus tendre. ... D'abord, ce fat sa vie qu'elle lui raconta. ... Elle remontait aussi loin que ses propres souvenirs le lui permettaient, mais aux souvenirs qui lui manquaient, elle suppléait par tout ce que sa mère lui avait dit bien des fois. ... Par exemple, elle se rappelait presque tous les détails de son enlèvement, si jeune qu'elle fut à cette époque. Elle n'avait pas eu peur. Elle n'avait pas crié.

La suite à dimanche prochain.